

[La victoire aujourd'hui, sous les remparts...]

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Description & Analyse

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreChanson

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôtArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 14 Fonds Queruau-Lamerie.

Information générales

LangueFrançais

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [La victoire aujourd'hui, sous les remparts.]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/228>

Copier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 12/11/2018 Dernière modification le 27/01/2022

La Patrie aujourd'hui, son triumphe, Rome
a de nouveau conduit les guerriers,
Mais son peuple aujourd'hui vaincu du sort des hommes
n'a plus, si ce n'est que le sang des rois;
ils vont relever les débris
du Capitole couronné
et venger, même les ombres
de César qu'ils ont immolé.

Rome, la liberté t'appelle
romps tes fers, ôte t'appareils.
un romain doit vivre libre
pour être un romain doit mourir } mis

La balance à la main Brennus s'écrit sur son arc
ton peuple et tes tyrans seront dans la balance
plus au poids de la Nation;
Si le poids des tyrans s'élève,
Si le peuple pèse le plus
Brennus y portera son glaive
et malheur, malheur aux vaincus

Rome H.

Don Camille est tombé, Rome d'Etat
qui le défendra ?

La roue a reglé dans son non-vilein
et l'herbe a cru sur tout ombre
j'ai vu tout ton peuple crédule
fouffrir qu'un sort d'impotant
usurpât la chère parole
D'où venait ton far dictateur

Rome 8^{me}

Les! l'adieu-cœur! sous le fard de chair
Romain, qui regnas sur les rois
Lui, Rome est aperçue, et les origes résués
campent sous l'ombre de la croix!
Brûlez-venez, illustres mânes
dortez du sein des romains
d'importez ces prêtres profanes
ils ont abruti vos enfants.

Romain, lève les yeux, la vue de Capito
Ce pont est le pont de Cécile.

Les charbons sont couverts des andes de Sarcoph
Lucrèce dort sous ces cyprès,
La statue innombrable de Rome
La fait engourdi l'art
Et César à cette autre place
fut poignardé par Caspary...

Rome 8^{me}

Peuple esclavé, entends-tu les chants d'insurgés libérés
formant fin des bris du feu sacré
Où tu vus en drapant, flottant au bord de Cybèle?
voilà le moment du réveil.
Midi-ter, brise tes entraves
Et que du fracas de tes volcans
l'Étna vomisse au loin ses laves
pour doroir toute ta tyrannie.
Rome &c.

Celui qui m'adore

et qu'abhor

mon Cœur

me rend son amour

pour l'oublier mon malheur

Joyeux & libre